

II.

Notre but est d'ouvrir une carrière à la Littérature, de créer des spécialités, de travailler par des études et des travaux à l'alliance des Lettres et de la Religion, et de propager et défendre les principes fondamentaux qui, suivant l'enseignement infallible de l'Eglise Catholique, forment les assises de tout ordre social.

Sur le terrain des principes où la rédaction veut exclusivement se placer, la *Revue Canadienne* ne pourra être l'organe que d'idées saines en Littérature et en Philosophie. Sa ligne de conduite se résume dans ces paroles d'un grand génie, de St. Augustin : "*In necessariis unitas ;—in dubiis libertas ;—in omnibus caritas.*"

On s'attachera de préférence aux études spéciales d'Economie politique, de Droit, d'Apologétique chrétienne, d'Histoire et de Littérature française, anglaise et américaine.

En fait de systèmes particuliers ou d'opinions économiques, la *Revue Canadienne* croit devoir n'en adopter aucun, pour le moment : en Canada, où tout, en fait de sciences, est encore à créer, la discussion sérieuse de diverses opinions ne peut qu'éclairer davantage le public ; dans ce cas, les auteurs seront seuls responsables de leurs écrits.

Par un choix varié de feuilletons, d'articles bibliographiques, et d'extraits ou de traductions en tout genre, le journal sera mis à la portée de tous les goûts, et rien ne sera épargné pour le rendre utile et agréable.

Le but de la *Revue* est moral, littéraire et national ; nous ne négligerons aucun moyen de l'atteindre, et c'est pour nous aider, c'est pour réaliser ce dessein avec nous, que nous demandons le concours et l'encouragement de tous les Canadiens, sans distinction de partis, de localité ou d'opinions. La tâche que nous entreprenons est ingrate, difficile et pleine d'écueils ; plusieurs ne la comprendront pas ; mais elle nous sera rendue possible par de sages conseils et par une coopération active.

Notre désir et notre but étant d'ouvrir une carrière sinon lucrative, du moins rémunératrice aux études et aux travaux intellectuels de la jeunesse canadienne ;—voulant en même temps échapper aux graves inconvénients des collaborations gratuites, créer des spécialités et donner au public des garanties de rédaction sérieuse,—nous avons résolu et pris les moyens d'offrir une gratification à tous les auteurs et d'appeler tous les talents à nous donner leur collaboration ; les collaborateurs ne sont responsables que de leurs écrits.

Nous comptons déjà sur les excellentes sympathies et la coopération distinguée de MM. J. S. Raymond, Supérieur du Séminaire de St. Hyacinthe, J. Désaulniers et J. R. Ouellet, du Collège de St. Hyacinthe ; du Rév. P. Aubert, O. M. I., Supérieur des Oblats de Montréal ; du Rév. P. Michel,